

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2011)
Heft: 29

Artikel: Le théâtre fribourgeois a trouvé son Equilibre
Autor: Loup, Thierry / Rapaz, Jean-Marc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-832009>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le théâtre fribourgeois a trouvé son Equilibre

La ville s'apprête à inaugurer en grande pompe et en public la toute nouvelle salle de spectacles de 700 places qui complétera l'offre culturelle déjà en place. Demandez le programme!

Fribourg jouera désormais dans la cour des grands: parole de Thierry Loup, directeur du Théâtre Nuithonie et de la toute nouvelle salle de spectacles qui sera inaugurée le 19 décembre. Equilibre, tel est son nom, offrira à la région un plateau pouvant accueillir de grandes productions comme les ballets, le tout devant un parterre de 700 spectateurs. Installé en plein cœur de la ville entre l'avenue de la Gare et le restaurant Manora, ce bâtiment à l'architecture audacieuse de huit étages sera le complément urbain de Nuithonie, plus excentré sur la commune de Villars-sur-Glâne. Deux théâtres donc, deux sites bien distincts, mais une programmation commune et un seul patron pour piloter cette immense barque culturelle.

Thierry Loup, vous voilà bicéphale. Plus sérieuse-

ment, comment allez-vous garder la tête froide?

Cela ne me fait pas peur. Quand j'ai été engagé en 2004 pour diriger Nuithonie, j'ai été nommé en fait directeur des deux théâtres. Je savais donc dès le début ce qui m'attendait. Et je m'en suis toujours réjoui. Avec une salle de 100, une de 450 et maintenant une de 700 places, nous pourrons compléter notre programmation. C'est une motivation supplémentaire: gérer une petite salle, c'est bien; en gérer trois, c'est encore mieux. Je suis quelqu'un qui s'ennuie facilement, la nouveauté est toujours motivante.

Vous dormez donc comme un bébé?

Non, mais pas à cause de mon job. Mon travail, c'est de diriger ces deux théâtres. Ce qui me blesse actuellement, ce sont les attaques personnelles sur les coûts de construction d'Equilibre. Or, je n'y suis strictement pour rien, ce n'est pas moi l'entrepreneur.

La population avait adopté un crédit de 35 millions de francs en 2006. Mais comme pour toutes les constructions publiques soumises aux hausses, il coûtera effectivement plus cher...

Le syndic a donné comme dernier chiffre 49,6 millions de francs.

Pour en revenir à la culture, pensez-vous qu'il y a assez de public dans la région pour remplir une nouvelle salle?

C'est certain. A Nuithonie, nous avons sans cesse augmenté le nombre de représentations depuis 2004 et le taux de fréquentation est resté stable à 89%. Par ailleurs, notre plateau principal est trop petit pour accueillir de très grandes productions théâtrales ou la plupart des ballets. Les plus petits d'entre eux y entrent, mais au chausse-pied.

Les deux théâtres ne feront qu'un d'ailleurs, sous l'appellation Equilibre-Nuithonie?

Effectivement, avec un seul programme et un seul abonnement. La formule reste la même. A partir du 9^e spectacle, il y a des rabais. Pour cette première nouvelle saison, ou plutôt demi-saison, les gens ont le choix entre 55 productions différentes, contre 38 l'an dernier. Et nous avons déjà vendu 1200 abonnements, c'est aussi plus que la saison passée. La preuve en quelque sorte qu'avec Nuithonie, nous avons créé un véritable lien de confiance avec le public et qu'il nous suit.

Le rôle de Nuithonie va-t-il changer?

L'ouverture d'Equilibre va modifier un peu la donne. Nous



W. Jentsch

Wolledia Jentsch

Thierry Loup, directeur
du Théâtre Nuithonie
et de la toute nouvelle
salle de spectacles
Equilibre, est heureux:
«Je suis quelqu'un qui
s'ennuie facilement, la
nouveau est toujours
motivante.»



allons pouvoir donner plus de temps aux créations à Nuithonie. Jusqu'à maintenant, nous les programmions sur une semaine, je veux essayer de leur en donner deux. C'est important pour des créations, il faut leur laisser le temps de grandir via le bouche-à-oreille. Et elles le méritent. Quand les artistes travaillent trois mois sur un spectacle, il faut lui donner sa chance, ça veut dire le faire jouer un maximum de fois.

Il y aura néanmoins la même exigence de qualité dans la nouvelle salle?

Oui, je n'ai jamais privilégié le théâtre parisien. Pour moi, ce qui importe, c'est la qualité du texte, de la mise en scène et de la distribution. Si nous avons programmé à Equilibre, une grosse production comme *Henry IV* avec Jean-François Balmer, c'est qu'elle répond à ces exigences. Le théâtre peut être populaire sans vendre son âme. Vous savez, je suis très éclectique dans mes goûts, Mais quand je vois un spectacle, quel qu'il soit, je dois être émerveillé comme les spectateurs. Cela peut être du théâtre, mais aussi de la danse, des marionnettes, du hip-hop. Je revendique

ma programmation, je dois pouvoir la défendre, ce qui me permet de me rendre dans le foyer après les spectacles la tête haute même si je suis très attentif aux critiques aussi. Vous savez, à mes débuts, il m'est aussi arrivé d'être très déçu par des pièces, je ne veux pas revivre ça.

Il y a un autre point commun entre les deux salles, l'accueil pour le public et pour les artistes?

Oui, à part la direction et la communication, il y aura deux équipes complètes. Mais le mot d'ordre reste le même, l'accueil doit non seulement être chaleureux mais également compétent. Pour créer dans de bonnes conditions, les artistes doivent se sentir chez eux.

Equilibre servira aussi à d'autres?

La salle recevra par exemple l'Opéra de Fribourg qui, jusqu'à maintenant, montait un spectacle par an. Je souhaite que nous puissions l'aider à s'exporter et qu'en échange, nous recevions d'autres productions lyriques. Il y a encore d'autres partenaires privilégiés comme la Société des concerts,

le Theater in Freiburg. Pour ces institutions, il n'y aura pas de location, elles payeront seulement les frais de personnel. Ces partenaires étaient jusqu'alors à l'étroit à l'aula de l'Université. Equilibre a été financé en grande partie par cinq collectivités publiques (Fribourg, Villars-sur-Glâne, Givisiez, Granges-Paccot et Corminboeuf), mais ce sera vraiment le théâtre de tous les Fribourgeois comme ils pourront s'en rendre compte lors des portes ouvertes.

D'autres festivités sont prévues?

Bien sûr. Les 20, 21 et 22 décembre, il y aura trois représentations gratuites de *Cendrillon* par les danseurs du Grand Théâtre de Genève, les places seront attribuées par tirage au sort. Et du 27 au 30 décembre, pour un prix dérisoire (ndlr: 10 fr. par adulte), nous reprendrons *Les bijoux de la Castafiore* d'après l'œuvre d'Hergé avec les mêmes acteurs que lors de sa création il y a dix ans. A ce jour, c'est la seule pièce de théâtre consacrée à Tintin avec l'accord des héritiers.

Propos recueillis
par Jean-Marc Rapaz

Le Club

Gagnez des places pour trois spectacles à Equilibre-Nuithonie. Page 94.